

MINISTERE DE L'EDUCATION DE BASE  
\*\*\*\*\*  
D.N.A.F.LA.

REPUBLIQUE DU MALI  
Un Peuple – Un But – Une Foi  
\*\*\*\*\*

# **GUIDE TRANSCRIPTION ET DE LECTURE DU SOŋAY**

DNAFLA

Bamako 1995

AEN

(Aide de l'Eglise Norvégienne)

## Avant-propos

Cet ouvrage est le fruit de plusieurs décennies de réflexion de discussions entre les locuteurs natifs de la langue soṅay ainsi que de révisions de travaux antérieurs. Le soṅay senni, sous ses divers aspects sociologiques, linguistiques et pragmatiques a été analysé fixé selon les normes ci-après. Le but recherché est que non seulement les locuteurs réels et potentiels s'y retrouvent, mais encore que la langue modernisée pour répondre aux exigences scientifiques et technologiques contemporaines soit à même de hisser les communautés soṅayphones au niveau de leurs contemporains à travers le monde.

Deux outils précieux que sont ici le guide de transcription et le lexique précisé sont mis à la disposition tant des néoalphabètes que des alphabétiseurs. Pour les uns il y a matière à réflexion en vue de la (re) connaissance même du fonctionnement de la langue, de ses différentes facettes.

Une pédagogie et une logique plus accessible, pour les autres ce sont là des moyens pour accéder à la maîtrise par un chemin plus court qu'est l'écriture en vue de l'acquisition d'un aide mémoire différent de leur mémoire.

Quelques malaises, quelques grincements de dent se feront non seulement parce qu'encore une fois on change ! parce qu'on est en présence de nouveaux concepts, de nouveaux mots, de nouvelles présentations et quoi d'autres qui seront ressentis comme rébarbatifs, voire barbares ! pour de nombreux puristes et quelques autres catégories d'usagers de la langue ! Cependant, bien vite, une fois qu'on se sera familiarisé avec ceux-ci, une fois qu'on aura appréhendé la logique mise en jeu, qu'on aura su la rigueur recherchée par les linguistes et par les pédagogues, tout le reste ne sera que jeu d'enfant.

Certes le substrat linguistique est le dialecte de Gao, cependant les locuteurs de tous les autres dialectes du soṅay senni comme les chercheurs étrangers à la langue ou encore les individus qui par obligation professionnelle auront à intérioriser la langue et ses règles d'écriture, tous se retrouvent grâce à la logique mentionnée plus haut alliée à la beauté de la langue que n'a pas entamée sa modernisation.

Nous remercions vivement la DNAFLA et l'aide de l'Eglise Norvégienne qui ont permis au plus grand nombre de chercheurs de la langue de se rencontrer et aux documents de voir le jour.

Cependant nous ne devons jamais oublier que le sonay senni est une langue véhiculaire transfontalière. De ce fait, il importe que les linguistes des différents pays où il se parle se rencontrent et produisent consensuellement une grammaire, un dictionnaire et des lexiques spécialisés indispensables à l'unité linguistique.

Nous exhortons donc les locuteurs et les sympathisants de la langue sonay à unir leurs efforts afin de réaliser les oeuvres indispensables à la promotion de millions de locuteurs analphabètes de cette langue.

**Ibrahima Albarka TRAORE**

## I. Introduction :

Depuis les premières heures de l'indépendance la langue soṅay était de celles qui furent choisies comme langues de grande diffusion utilisées dans l'alphabétisation.

La langue soṅay est parlée dans l'ensemble des régions Nord du pays, principalement à Gao et Tombouctou.

Dans la littérature habituellement on divise le soṅay en quatre principaux dialectes : Tunbutu ciini, Gaawo senni, Zarma senni et dendi que d'aucun appelle Zugu senni.

Les deux premiers dialectes sont parlés sur le territoire malien, alors que le Zarma est parlé au Niger et le Dendi au Bénin. Mais en dehors de ces quatre principaux dialectes nous pouvons noter le Maransé parlé au Burkina Faso dans la zone de Dori, le Hombori parlé au Mali dans la zone de Hombori. Dans la littérature on rattache d'autres parlers au soṅay, il s'agit des parlers nomandes qu'on appelle communément le soṅay septentrional ? Ces parlers existent dans les zones d'Agadès au Niger et Ménaka au Mali ? Celui du Mali est connu des autres locuteurs soṅay sous le nom de Dawsak. Ces parlers recèlent tellement de mots tamasheq que P.F Lacroix les a appelé langues mixtes (Lacroix 1969).

Malgré des études relativement nombreuses sur le soṅay sa classification pose encore problème.

Dans la première classification sérieuse des langues africaine de D Westerman, il classa les langues ouest africaines en trois familles : 1. la famille sémitique, la famille chamitique et la famille soudanienne dans laquelle il classa le wolof, le Mandingue, le Mossi, le sonay etc ...

Delafosse quant à lui divisa les langues du « haut Sénégal-niger » en neuf familles parmi lesquelles le sonay constitue une famille à part.

Delafosse rapprocha le sonay des langues Mandé, pas sur des bases génétiques mais sur la base de la simplicité morphologique et syntaxique de ces langues et surtout leur facilité à se reprendre sur les peuples voisins. La dernière classification génétique du sonay est celle de Greenberg J. qui enleva le sonay des familles linguistiques de la vallée du Niger et la classa parmi les langues chamito-sémitique. Malgré cette classification de Greenberg le sonay continue à être considéré par certains chercheurs comme une langue isolée (Tersis 1972).

Avec toute la prudence que requiert la solution à ce problème, notre point de vue est que le degré d'étude du sonay ne permet pas actuellement de donner sa classification génétique définitive.

Unité sonay  
DNAFLA

## II. Discussions et adoption des règles de transcription du sonjaj en plénière :

L'atelier retient pour ethnonyme le mot sonjaj, et pour glottonyme sonjaj senni.

Au terme des débats et des explications données tant par les techniciens que par les praticiens et les personnes ressources, il a été retenu ce qui suit :

### 1°) De l'Alphabet sonjaj :

L'alphabet sonjaj compte 27 lettres représentant 27 sons suivant le principe un son, une lettre (un graphème). Ce sont :

a qui se prononce	( a )	comme dans « aru »
b qui se prononce	( b ø )	comme dans « baaba »
c qui se prononce	( s ø )	comme dans « cee »
d qui se prononce	( d ø )	comme dans « daw »
e qui se prononce	( ¥ )	comme dans « cere »
f qui se prononce	( f ø )	comme dans « farka »
g qui se prononce	( g ø )	comme dans « garu »
h qui se prononce	( h ø )	comme dans « hani »
i qui se prononce	( i )	comme dans « isa »
j qui se prononce	( dz ø )	comme dans « jeeri »
k qui se prononce	( k ø )	comme dans « kali »
l qui se prononce	( l ø )	comme dans « lolo »
m qui se prononce	( m ø )	comme dans « moo »
n qui se prononce	( n ø )	comme dans « nooni »
ŋ qui se prononce	( ŋ ø )	comme dans « ŋaa »
ɲ qui se prononce	( ɲ ø )	comme dans « ɲaa »
o qui se prononce	( i )	comme dans « boro »
p qui se prononce	( p ø )	comme dans « pake »
r qui se prononce	( r ø )	comme dans « ciiri »
s qui se prononce	( s ø )	comme dans « sar »
š qui se prononce	( š ø )	comme dans « šeegay »
t qui se prononce	( t ø )	comme dans « teli »
u qui se prononce	( u )	comme dans « kuru »
w qui se prononce	( w ø )	comme dans « wali »

y qui se prononce ( y ø ) comme dans « yoo »

z qui se prononce ( z ø ) comme dans « zangu »

Éz qui se prononce (Éz ø) comme dans « Ézamay »

## 2. De la description des consonnes du soṅay :

Les consonnes du soṅay se classent ainsi qu'il suit :

Point d'articulation	Labiales		Alvéolaires		Palatales		Vélaires	
	-	+	-	+	-	+	-	+
Mode d'articulation								
Occlusives	P	b	t	d			k	g
ffriquées					c	j		
Fricatives	f		s	z	š	ž	h	
Nasales		m		n		ɲ		ŋ
Liquides		l						
		r						
Semi-voyelles		w				y		

## 3°) De la Description des voyelles du soṅay :

Le soṅay a un système vocalique composé de cinq (5) voyelles cardinales. Nous avons :

a) Les voyelles brèves qui sont :

i	dans	hini	‘pouvoir’
u	dans	hugu	‘maison’
e	dans	bere	‘changer’
o	dans	boro	‘personne’
a	dans	bari	‘cheval’

**b) Les voyelles longues :**

La longueur des voyelles est matérialisée par le redoublement.

ii	dans	hiiri	‘perle’
uu	dans	kuuru	‘peau’
ee	dans	deene	‘langue’
oo	dans	kooro	‘hyène’
aa	dans	gaani	‘danse’

**c) Les voyelles nasales :**

La nasalité s’écrit à l’aide d’un tilde au-dessus de la voyelle.

õi	dans	fõi	« très noir »
õi	dans	dohõi	« beugler »
ẽ	dans	hẽe	« pleurer »
õu	dans	hõu !	« tiens ! »
õo	dans	hõo	« aujourd’hui »
õo	dans	sohõo	« maintenant »
ã	dans	hãa	« demander »
ã	dans	cahã	« aller vite »

NB : Dans la graphie des mots contenant des voyelles nasales longues le nasales longues le tilde (õ ) se met sur la première.

Ex : hãayan ; fait de demander

hẽeni ; fait de pleur

**d) Les Diptongues s’écritent + les diptongues orales**

iw ( iw ) comme dans diw ka kaŋ diw (tomber lourdement)

uy ( uf ) comme dans kuy piège pour prendre les poissons

ey ( ej ) comme dans ‘marque du pluriel’



ew ( ew ) comme dans hew ‘vent / air’  
 oy ( oj ) comme dans boy ‘tige du ménuphar’  
 ow ( ow ) comme dans ka wow ‘insulter’  
 ay ( aj ) comme dans tay ‘bile’  
 aw ( aw ) comme dans haw ‘vache’

**+ Les diphtongues nasales :**

La nasalité au niveau de la diphtongue se matérialise par un tilde au-dessus de la voyelle.

Õay comme dans ηõõay ‘cri du chien’  
 Õay comme dans ηõay ‘ne t’en déplaise’  
 Õoy comme dans sõoy ‘être solitaire’  
 Õoy comme dans ηõoy ‘intensif de ciray ‘rouge’

NB : Les mots sojay se terminant par les diphtongues ay ou ey au singulier s’écrivant ay même lorsque c’est ey que l’on entend.

**Exemples :** ainsi on écrira :

Day (puits)	(kaaray	(caïman)
Zay (voleur)		
Ka may (avoir)	daaray	(jujube)
Ka gay (rester longtemps)	heray	(faim)
Ka say : (éparpiller)	haray	tam-tam)

NB : Woy ‘femme’ ; woy ; dizaines s’écrivent avec o.

- ka way « traire » ; ka way ‘recouvrer ses esprits s’écrivent avec a.
- tous les noms et verbes monosyllabiques se terminant par une voyelle doublent celle-ci sauf ti/ci.

Ex : ay ti woy – ‘je suis devenu une femme’

Amadu ci har (Tombouctou)

‘Amadu est un homme’

Mais :

Ka ηaa	‘manger’	;	ka baa	‘aimer’
Ka zaa	‘prendre’	;	ka dee	‘se confier à Dieu’
Ka duu	‘avoir’	;	ka hii	‘prêter’
ηaa	‘mère’	;	baa	‘part’

Yoo	'chameau ;	hii	'pirogue'
Mee	'bouche ;	duu	'variété de poisson'

- Tous les autres monosyllabes, qui sont des enclinomènes, terminés par une voyelle s'écrivent avec une voyelle brève même si l'on perçoit une longueur qui n'est en fait qu'une emphase, nous aurons :

Ga ; go ; se ; (še) ; ra ; do ; ya ; ka ; ma ; na ; me ; ba ; mo ; da ; si ; wa ; etc...

**Ex :** a ga boori 'il est joli/beau'

n' ga koy ?-ay go tu va ? je vais'

a si kaa 'il ne vient pas'

- Goo et sii auxiliaires prédictifs s'assimilant à un verbe suivent la même règle que les verbes monosyllabiques terminés par une voyelle.

**Ex :** ay goo ne 'je suis là'

Ay sii ne 'je ne suis pas là'

- Woo s'écrit avec une voyelle longue quelle que soit sa nature (pronom ou adjectif démonstratif).

**Ex :** Woo se a kaa 'c'est pourquoi il est venu'

Farkaa woo ga kaaray 'cet âne est blanc'.

#### 4) De l'élision :

L'élision se marque par une apostrophe.

**Ex :**

a nee a se - a n'a se (il lui a dit)

a na i zaa - a n'i zaa (il les a pris)

a noo a se - a n'a se (donne-le lui)

a nee i se - a n'i se (il leur a dit).

Toutefois lorsque l'élision occasionne une confusion, il est recommandé de garder le verbe dans sa forme pleine.

**Ex :** a nee a se au lieu de a n'a se

A noo a se            au lieu de a n'a se

### 5) Des consonnes geminées :

En soḡay les consonnes tendues s'écrivent par le redoublement de la lettre.

<b>Ex :</b>	adabba	'animal'
	badda	'enfant'
	kacca	'petit'
	barra	'carpe'
	fatta	'sortir'
	hottu	'amer'
	kottu	'déchirer'

### 6) Des consonnes nasales :

Dans les mots simples la consonne nasale suivie d'une autre consonne s'écrit n.

<b>Ex :</b>	Kanbe	au lieu de kambe	'bras'
	Tanba	au lieu de tamba	'vite'
	Kanje	au lieu de kaḡje	'genou'
	Kungu	au lieu de kuḡgu	'rassasier'

Dans les mots dérivés ou composés la nasale à la limite morphologique s'écrit comme dans la racine.

**Ex :** tamtaray        tam + taray 'esclave + suffixe'  
Esclavage

hamkarji            ham + karji 'chair + épine'

porc-épic

boḡkoyni            boḡ + koyni 'tête + suffixe -chef'

## 7) Des règles de segmentation :

- a) L'article défini singulier en soṅay se réalise en-oo ou-aa qui se suffixent au nom ou à l'élément du groupe nominal qui le détermine.

**Ex :** en – oo

hari	haroo	'l'eau'
bundu	bundoo	'le bâton'
tubal	tubaloo	'le tam-tam'

en aa

haṅa	haṅaa	'l'oreille'
ihinka	ikinkaa	'les deux'
fondo	fondaa	'la route'
duure	duuraa	'l'avoir'
daaray	daaraa	'le jujube'
danaw	danaa	'l'aveugle'

- b) L'article défini pluriel se réalise avec – ey ou – wey

**Ex :**

boro	borey	'les personnes'
biri	birey	'les os'
hugu	hugey	'les maisons'
farka	farkey	'les ânes'
baṅa	baṅaway	'les hippopotames'
kooro	kooraway	'les hyènes'
haṅa	haṅaway	'les oreilles'

- Le pluriel de l'indéfini se réalise en – yaṅ.

**Ex :**

boro	boroyaṅ	'des personnes'
biri	biriyaṅ	'des os'
hugu	huguyaṅ	'des maisons'
farka	farkayaṅ	'des ânes'
haṅa	haṅayaṅ	'des oreilles'

**N.B** : - Le déterminé des monosyllabes diphtongués se réalisent en – oo

<b><u>Ex</u></b> :	hoy	hoyoo	‘la sauce’
	boy	boyoo	‘la tigé (nénuphar)’
	baw	bawoo	‘le varan’
	daw	dawoo	‘la terre.’

- Les monosyllabes se terminant par i, et u longs ont le plus souvent leur déterminé en – oo avec l’apparition des semi-voyelles (glide) y ou w.

<b><u>Ex</u></b> :	bii	biyoo	‘l’ombre’
	hii	hiyoo	‘la pirogue’
	tuu	tuwoo	‘l’écuelle’
	yuu	yuwoo	‘le miel’
	cee	cewoo	‘le pied’

**Exception** :

Certains monosyllabes ont des formes irrégulières au déterminé :

- doo	dogoo	‘la place’
- moo	moyoo, moɲoo	‘l’oeil’
- waa	waawaa	‘le lait’
- baa	bagaa	‘la pert’
- maa	maayoo, maɲoo	‘le nom’
- ɲaa	ɲaɲoo	‘la mère’

## **8) De la dérivation et de la composition :**

Le soɲay pour la formation de mots use des procédés de dérivation et de composition.

### **a) La dérivation :**

Elle consiste en l’agglutination d’éléments lexicaux dont au moins un n’est pas susceptible d’emploi indépendant en une forme unique ».

(Dubois, Jean et autres 1973 : Dictionnaire de linguistique, Larousse, Paris).

Les éléments constitutifs d’un dérivé soɲay sont :

Le radical (l'unité lexicale indépendant) et l'affixe (morphème indiquant une fonction, un changement de catégorie ou une modification sémantique).

- Les préfixes a et i servent à substantiver les adjectifs.

**Ex :**

foo	'un' +	affoo	'un'
kaaray	'blanc' + i	ikaaray	'blanc'
beeri	'grand' + i	ibeeri	'grand'
hinka	'deux + i	ihinka	'deux'.

**La dérivation suffixable se réalise avec une série de suffixes dont :**

**Les suffixes substantivisateurs :**

- yan	dans	taabuyan	multipliacion
- ay	dans	boonay	envie
- kaari/-kaaru	dans	yenjekaari	belliqueux
- ji+-irji	dans	funsuji	soufflet
- ji+-irji	dans	haabirji	balai
- kaw/-koy	dans	hankaw	percheur
- kom	dans	hollokom	fou
- koyni	dans	boŋkoyni	chef
- kasine	dans	gorokasine	voisin
- ma	dans	beeruma	culture
- may	dans	barmay	échange, monnaie
- nce	dans	hawsance	du haoussa
- ra	dans	hayra	ascendant
- ray	dans	bayray	connaissance
- taray	dans	talkataray	pauvreté
- aw	dans	danaw	aveugle
- aw	dans	firsaw	
- i	dans	hini	pouvoir
- ri	dans	margari	tas
- ri	dans	ŋaari	(le) manger
- mi	dans	daymi	achat
- ni	dans	yayni	froid
- yu (dimunitif	dans	aryu	homme sans

**b) La composition :**

Elle « désigne la formation d'une unité lexicale à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir par eux-mêmes une autonomie dans la langue » (Dubois, Jean et autres 1973 : Dictionnaire de Linguistique, Larousse, Paris).

On distingue quatre (4) types de compositions en soṅay.

**- Les composées syntaxiques :**

**+ La composition de deux nominaux dans l'ordre :**

**Déterminant déterminé :** dans ce cas le composé s'écrit en une seule unité.

**Ex :** farkateli vient de farka (âne) + teli (boule) sorte de plante à bulbe  
Hamkarji vient de ham (chair) + karji (épine) porc-épic.

Beenehii vient de beene (haut) + hii (pirogue) .....avion  
Guurubari vient de guuru (fer) + bari (cheval) ..... vélo

**+ La composition objet + verbe ou verbe + objet :**

Ces mots s'écrivent collés et n'admettent aucune intrusion.

**Ex :**

Ka meehaw (jeûner) vient de mee (bouche) + haw (attacher) gomnimunay (ingratitude) vient de gomni (bien) + munay (fait de verser)  
teelidunbu (collique) vient de teeli (intestin) + dunbu (couper)  
boṅsari (céphalées) vient de boṅ (tête) + sari (fait de sauter)  
bandaṅaari (démangeaison anale) vient de banda (dernière, anus) + ṅaari (fait de démanger).

**- Les composées asyntaxiques :**

C'est le cas des mots ne respectant pas l'ordre de la syntaxe soṅay.

**Ex :** hamiisa (poisson) vient de ham (chair) + isa (fleuve)

Hawmee (jeûn) vient de haw (attacher) + mee (bouche)

- Les noms composés avec ize s'écrivent avec un trait d'union.

**Ex :**

haw + ize	-	haw-ize	petite vache
Farka + ize	-	farka-ize	petit âne
Woy + ize	-	woy-ize	petite femme

- Les composés par doublement total ou partiel s'écrivent comme suit :

Ka kar (taper)	-	ka kar-kar (tapoter)
Ka sar (sauter)	-	ka sar-sar (sautiller)
Ka beeri (grandir)	-	ka bebbeer (être énorme)
Ka koosu (prélever)	-	ka kokosu (tailler)

- Les composées par nominalisation :

Les structures lexicalisées de plus de deux éléments s'écrivent avec le trait d'union..

Ex : ka kaŋ-ka-tun (se débrouiller) vient de ka kaŋ (tomber) et de ka tun (se lever)

Ka zii-ka-jebu-hoo (exagérer) vient de ka zii (nager) et de ka jebu-hoo (dépenser la berge).

**g) Des noms propres :**

Ils s'écrivent avec une lettre majuscule à l'initiale. La personnification entraîne aussi l'usage d'une majuscule à l'initial du mot.

Ex : Buubakar ; Isaa, Muusa Faatuma. I ma nee Kooro ga cimi, ga boŋ haw.

**10) Des mots d'emprunts :**

Ils s'écrivent suivant les structures du soŋay.

Ex :	montre	on écrit	montar
	Radio	on écrit	arajo.



Les éléments des mots d'emprunt même s'ils sont autonomes dans la langue de départ s'écrivent soudés tant que chacun de ces éléments n'a pas d'autonomie en soṅay.

**Ex :**    coup de poing    on écrit    kutube  
          De l'huile        on écrit    dilwil  
          Hand bag         on écrit    hanbaaji

### 11. De quelques difficultés spécifiques au niveau de la syntaxe :

a) Certains verbes comme, ka maa, ka baa, ka hima, ka too, ka doona, ka mooru, ka dirṅa etc...peuvent présenter quelques difficultés lorsqu'ils sont suivis d'un pronom comme - a ou ey.

Ils s'écrivent désormais séparés par une apostrophe des pronoms qui les suivent.

**Ex :**

a maar'a	a maar'ey
a bag'a	a bag'ey
a him'a	a him'ey
a toor'a	a toor'ey
a doon'a	a doon'ey
a moor'a	a moor'ey
a dirṅ 'a	a dirṅ 'ey.

b) Quant aux verbes ka dii, ka duu, ka ti, ka hin etc....ils s'écrivent comme suit :

a dii a	a dii ey
a duu a	a duu ey
a ti a	a ti ey
a hin a	a hin ey

**Nb :** Le pronom ey n'est pas à confondre avec le morpheme du pluriel- ey.

ey    pronom est séparé du verbe  
ey    pluralisateur est affixé à un mot.

**Ex :** a moor'ey (il s'est éloigné d'eux)

dayey (les puits)

- Le mot nda (avec) s'écrit toujours séparé des autres mots ; verbes ou pronoms qui peuvent le précéder ou le suivre.

**Ex :** hoy nda au lieu de hoynda  
kaa nda au lieu de kanda  
fay nda au lieu de faynda  
goo nda au lieu de gonda  
doo nda au lieu de donda.

- Les structures ya ne (pour moi) ; ma ne (pour toi) a se (pour lui) s'écrivent toujours en deux mots.

**Ex :**

ya ne	comme dans a nee ya ne
ma ne	comme dans a nee ma ne
a se	comme dans a nee a se

Par contre on écrit mana en un seul mot quand la particule ma n'a pas valeur de pronom.

**Ex :** A kaa wala a mana kaa  
A koy wala a mana kaa.

On l'écrit en deux mots lorsque ma a valeur de pronom.

**Ex :** Ma na kaa. Ni kaa wala ma na kaa.

- Les cas d'emphase du sujet, du verbe ou du complément se marquent de la manière suivante :

**+ Emphase du sujet :**

sujet + no + ma + complément + verbe  
agay no ma haw day (présent)  
agay no ka haw day (passé).

**+ Emphase du verbe :**

sujet + mma + complément + verbe

ya mma haw day (present)  
 ya nka haw day (passé).

**+ Emphase du complement :**

Complément + no + sujet + verbe

haw no ay ga day (présent)

haw no ay ( ) day (passé)

**12) De la ponctuation :**

Les signes de ponctuation sont ceux utilisés universellement.

Point	.	tonbi
Point d'interrogation	?	hãa tonbi
Deux points	:	tonbi hinka
Points de suspension	...	tondi hinza
Point d'exclamation	!	kayfi tonbi
Virgule	,	golbi
Point virgule	;	tonbi nda golbi
Guillemets	« »	šenni taamansa
Accolade		gamsa
Crochets	( )	sakandi
Tiret	-	zeeri-ize
Chevron	v	sijifamee/ganjihana
Partie volontairement		
Omise d'un texte (...)		sarandi
L'apostrophe	'	beene golbi (surkumandi taamansa).

**NB :** Les accents : grave, aigu et circonflexe n'existent pas dans la langue soṅay.

**III. Textes :**

**Takaa kaṅ nda ayu bangay :**

Fulan woy foo ne kaṅ zee nga si duuri ṅaa ? A zee nga kurṅoo se kaṅ nga mana bay ka duuri ṅaa nga si anniya k'a ṅaa da ? Nga binde ga zay ka duuri ṅaa waati kul ; koṅṅaa ga hijey looti ka duuroo k'i ra ... kaṅ de hanoo

k'i yenje nga nda koŋŋaa, a wanji ka duuroo kaa hijey ra. Kurŋoo kaa, a haaru a se, a dii duuroo hijey ra ; a n'a se : man ti ni nka nee ni si duuri ŋaa, duuroo ne ni hijey ra !...

A na nga lefaa zaa, a koy jendoo ra, a n'Irkoy ma nga tee baŋa wala a ma nga tee kaaray, wala a ma nga tee ayu. A na lefaa kar dumaa ra, a tee ayu a doo haroo ra. Fafey ga kay gandoo ra, waa ga hun fafey ra, nga se hal'a ga buu, a ga duray, boro no kaŋ i g'a wii k'a ŋaa.

Recueilli par R.P.A. Prost auprès de

Almadi Sorko

## Kooro – Foono nda ntabay

Jiiri foo kaŋ jaw beeri tee, nga no kooro bara a ga dira, a bara a ga dira, a ga hari ceeci hala a dii day foo. A sar a kaŋ a ra. A na hari haŋ, a haŋ hala jawoo hun. Fattaroo kaa mongu a se. A na nga jirbey tee a wurru, a kaati dayoo ra. Foono foo kaŋ goo nga tuuri kabe ga a ga hooray, ga maa heenoo se. A zunbu ka kaa ka a dii bora kaŋ ga hēe dayoo ra, a gar kooro no. Kooro n'a se : “ay ceroo, ay cere kaanaa, a tee Irkoy se kala m'ay kaa ne ra”. Foono n'a se “Taka foo nda ay ga hin ka ni fattandi ? “Kooro n'a se : “Ni sunfaa taŋ ya ne, ay g'a dii m'ay cendi kul ay ga fatta waati din ». Foonaa yadda Kooro sennoo se, a na nga sunfaa daŋ dayoo ra, kooro n'a dii, foonaa cenda, Kooro fatta. Soho kaŋ Kooro fatta, a nee nga si hin ka dira, kala Foono ma jese daŋ nga se hala nga ma too hugey do.

Foono man ; Kooro n'a dii “tif”. A n'a se : “ay jirbi hinza ay si ŋaa, ay heray, nga binde se ay ga ni ŋaa ». Foonaa ga hēe, a ga zuku a ga zana ? Kayna kul, ntabay da ne ma bisa, a n'i haa. Foonaa na Sennoo fill'a a se. Ntabay nee : « woo man ti senni kaŋ ga huru boŋ ra”, nga mana yadda. Taka foo nda foono ga hin ka kooro kaa dayoo ra ? I m'a sintin nga ma dii. Kooro sar a zunbu dayoo ra koyne. Ntabay nee Foono se : «sohōo, koy ni hine ma alharamoo

naɗ a ra”. Foono deesi nga tuuri boɗ ka hooray, kooro cindi dayoo ra hala a buu. Woo se aduɗɗaa borey ga nee “gomni ga baa ka kate zaari”.

Sulaymaana Boɗkaana Mayga

M.S.C. Fofara

## Tarkundaa nda herbaa :

Tarkunday nda herbe, nee ngi ma yaahi, ngi ma hoy cera ga. Tarkunday n'a se : « Herbe ! n'i si hin ay si hin ka hoy. Ni hunday, ma kaa ka hoy ey ga suba. ».

Moo boo, Herbe nda wandoo nd'izey kaa ka hoy. Tarkunday wandoo nee : « hõo, cin no ir g'a tee yawey se ? – a n'a se : Kate huryaw ». A na cee gaaru wandoo se a n'a se a ma dunba a ra. Tarkunday wandoo dunba cewoo ra hala a nasa. Tarkunday wandoo koy a na hawroo hina, a na hamoo mo hina, a n'a zumandi, a na hamoo gabu, a na hawroo maafe. Kurjoo n'a se a m'a zaa ka koy nd'a Herbe nda wandoo do. Herbe nda wandoo nd'izey n̄aa, i n̄aa, hal'i kungu. I goro ka faajikaaray hala alaasar.

Herbe nee Tarkundaa se: nga ga koy nga hugoo do Suba nga nda wandoo nd'izey ma kaa ka koy nga ga ! I kaa. Herbe koy Tarkunday kuday k'i foo ; a nee : “barraku, bissimilla ! “A daara i se. Herbe wandoo nee kurjoo se : “ham goo ?” a nee ma Kate huryaw. A na huryaa noo wandoo se, a na nga cewoo gaaru wandoo se, a n'a se a ma dunba a ra. Nongu kanj ga wandoo na huryaa sinji kul a ma nee : “biroo”.

Tarkunday n'a se : “boŋ beeri ra boŋsari ga ben ! » a n'a se « ma na too nongu kanj n ga kay ay cerea ga ». Tarkunday nee wandoo se ngi ma koy ngi hugoo do. Herbaa si nda ham, cewoo biri yaada no.

Prost auprès de Biga Tijani  
da Gaawo

## Suwa nda Nbirɗa

Nbirɗa dii suwa, a nee : he ! woo ti woy henna ! “Nbirɗa ciya a se : “Faatimata he, ir ma hiiji”. Suwa n’a se : ‘ir si hin ka hiiji”. A n’a se “cin se ?”. A n’a se : « a gay woo, kaɗ nongu kaɗ tuuri kaba goo kul, agay wane ; ni binde sii kala hari mee ga ». A n’a se : ir ga hin ka hiiji. Suwa n’a se : « ir si hin ka hiiji ». Aywa ! Suwa nee nga yadda. I hiiji.

Aywa ! nbirɗa na Suwa ka doo haroo mijoo ga ; Nbirɗa ga labu ɗaa, suwa ga kay hala waynaa kaɗ. A n’a se : « agay ya ay hoy cirkosay ». A n’a se : « m’a ɗaa haya kaɗay g’ɗaa ». A n’a se : “ay si labu ɗaa. “Haya ! ir ma zigi”.

Suwa na nbirɗa ka zigi, i ga dira, i ga dira, i bar’i ga dira...hali too nongu moora foo ra. Nbirɗa jaw, a kani no din da tuuroo cire. Suwaa bar’a ga ɗaa, a bar’a ga ɗaa... waato kaɗ a kungu a nee nbirɗaa se a ma tun ! nbirɗa tun, i dira, i dira, i dira hala i too nongu foo ra ; nbirɗa dusu a n’a se : “Faatimata, ir ma doo”. A n’a se : “ni ya ma hanga agay...”

Suwa succite, a zigi ; nbirɗa doo isaa ga. A n’a se : Mahammad he ! Man ti ya nka nee ir si hin ka hiiji ?”

Suwaa zigi, Nbirɗa doo, i fay.

Recuilli par le R.P.A. Prost auprès de  
Biga Tijani de Gaawo

## Kooro nda Feeji zeena

Han foo, Kooro ga dii Feeji zeena foo kan ga hari han bangoo ga. A ga jaali yaada, zama nga hunday se nga ga duu gomni beeri hõo. Amma Irkoy misey ga booboo. Kan kayna ga too kul a t'a bande "ha". Feeji zeena da tarbasu a jine. Irkoy hinoo ra hala a ga too waati, kul Feeji zeena hin ka lanba a se tuuri beeri foo ga ; kan jeroo ga guusu beeri foo goo no kan ra ganjihayla goo. Kooro kan binekaanay s'a si dii haya kul sar a tee ganjihaylaa guusoo ra "firiti, zama nga hunday do Feeji zeena si kala guusoo da ra. Kan a goo woo din ra kul ganjihaylaa n'a dii nda hanawey. A gar Feeji zeena binde goo nga tugu dogoo ra, a ga nga bora lakkal. Hala waati foo kul a nee kooro se : "hap. Woo binde ti nga m'a hunburandi sohõo kan a mana dii nga. Waati din da "koro kan boṅoo wisiwisi, zama a ga tammahã kan Feeji zeena kone nga goo, sar a n'a se :

"Hap wala hapu kul m'ay noo baani sahã jaafindoo"

Mahamudu Usman Tuure  
M.P.C. Koyma



## Albata

Ay ga ni fonbu...  
Ni gay fonbu binde kanay ti agay  
Kanay ya baali g'a ra  
Baali g'a ra ya zan  
Zan ya hilli goo boṅoo ra  
Hilli goo boṅoo ra ya kooba  
Kooba ya miyyaa kaaray  
Miyyaa kaaray ya farka  
Farka ya ga bilimbilim  
A ga bilimbilim ya yoo  
Yoo ya jindiyaa kuu  
Jindiyaa kuu ya taatagay  
Taatagay ya boṅkoriyaa mon  
Boṅkoriyaa mon ya cirawbii  
Cirawbii ya ga caara a ga cangara  
A ga caara a ga cangara ya mar  
Mar ya ga sar tuuri boṅ  
A ga sar tuuri boṅ ya foono  
Foono ya centiyaa dunbay  
Centiyaa dunbay ya binbin  
Binbin ya ga miri a ga labu zaa  
A ga miri a ga labu zaa ya yoona  
Yoona ya ga day ka bar  
A ga day ka bar ya laarab  
Laarab ya moyey ga kacca  
Moyey ga kacca ya gani  
Gani ya ga booboo

A ga booboo ya handaray  
Handaray ya ga kaaray.  
A ga kaaray ya waa  
Waa ya ga kan  
A ga kan ya yuu  
Yuu ya ga fansandi  
A ga fansandi ya day  
Day ya ga guusu  
A gaa guusu ya alaahara.

## **Ay armey nda ay woymey (Maali-izey kul g'ay goo).**

Ay ga tiiraa woo hantum war se ka war bayrandi kan ir huru zaman ra kan boro kul si bay cee kan ga a ga kay. Zamanoo laala, gandaa kankam ir ga ; duu dandi, saariya danga. Woo se ir kan cindi ga hima ka cere dii ka ir gandaa cin. Nda taka foo ? ir ma waafaku, ir manniya zaa, ir ma caw ir šenney ra. Zaman bay ka bisa kan annasaarey sennoo n'i ga cawand'ir se. Alwaatoo din bisa, zama fondo taaga bangay ir se :

### **Bonfeeray**

Ay armey nd'ay woymey, ir ga hima k'ir bon bay jina, ir ma caw ka duu bonfeeray aduɲɲaa misey ga. Soɲay sennoo Maali-izey kul ga sawa a ra. Dumi foo kul si a may nda nga ceroo. Nd'ir na anniya ka caw, sikka sii kala ir ma koyjine ir assanaawey fondawey ra.

Cawoo nafaa, ir sintin ka dii a, zama hõo zaaroo boro booboo ga bara kan mana huru lokkol amma i ga caw, i ga hantum, i ga kabu ngi senney ra. Bayraa kan i duu a mo si dere abada. Ir mana tar ka tun, amma kayna-kayna nda ciraw ga nga fitoo cin.

Ay armey nd'ay woymey, boro mma dibi kaaru ga hala a ga duu bundu, saadin ir ma kay ir cewey ga za hõo kan ir goo nda faabakaw hala ir ga kaa ka hin ka ir bon faaba, zama faaba kul si bisa woo kan boro n'a tee nga bon se.

Ba kan se haray hēni si jirbi kaa moo ra kan doon'a, ay ga baa senney wey ma tee ir kul se furkanja hal'ir ma duu ka hun kubaa ra kan ra ir goo.

Ay ga bayrandi war se kan citaabey nee : “ilmun rajuulun waladahu almuhalladu...” maanaa ti : bayray, aru no, izoo ti boro ma duumi a ga. Waatoo kan ir kul boroyan ti iri, saadin ir ma duumi bayraa din ga hala ir ma duu ka ir muraadey hanse.

Ay armey nd'ay woyney, filla ga faabu, amma tarkunday faabuyan ganji maabuunay no...

Ay ga war foo, ay ga war foo nda goy.

War ma maa, war ma yadda.

War armaa

Idiriisa M. Mayga

Indaaki/Goši.

### III. Terminologie grammaticale :

grammaire	nahaw
terminologie	maawey/maayey
mot	kalima
lettre	harfu
alphabet	abaca
phrase	kalimajaa
langue	senni
parole	ciini
orthographe	tenjandi, bonhantum
consonne	sawtubuuno
voyelle	sawtujaa
son	sawtu
Structure	fasal
règle	fondo, aššariya
analyse	fesu-fesu
ponctuation	hunanzam taamansa
proposition	kalima-jaa-zuu
vocabulaire	kalimawey
définir	ka maana
syllabe	harfujaa
définition	maanayan, maana
nom	maa
pronom personnel	maa banari
pronom	banari

verbe	teera
adj. qualificatif	alhaali
adverbe	teera gaabandi
conjonction	dobukaw
préposition	jingorari
post-position	bangorari
article	maa tabatandikaw
démonstratif	cebekaw
phonème	senni-ize
phone	sawtu-ize
correction	serrandi
analyse logique	kalimajaa fesu-fesu
analyse grammaticale	kalima fesu-fesu
focalisateur	lebeji
pronom relatif	banari dobukaw
pronom démonstratif	banari cebekaw
affixe	kanji
préfixe	jinkanji
suffixe	bankanji
contraction	surkumandi
infixe	gamkanji
radical	linji
accord	waafakay
redoublement	filla
mot dérivé	kalima kanjante
mot composé	kalima margante/kalima dobante
nom commun	forba maa
poésie	bayti
poème	kasida
poète	bayti-ize/kasidateekaw
erreur	firka
aller à laligne	foobanda
sujet réel	teekaw alhakiika
complément	timmandikaw
agent	danƙaw
sujet	teekaw

longueur  
gémination

cendiyan  
siddayan

## V. Terminologie du calcul

addition	tontonyan
soustraction	kaayan
multiplication	taabuyan
division	zemnayan
additionner	ka tonton
soustraire	ka kaa
multiplier	ka taabu
diviser	ka zemna
signe de l'addition	tontonyan taamansa
signe de la soustraction	kaayan taamansa
Signe de la division	zemnayan taamansa
nombre	hinna
somme	dimma
centaine	zangubon
dizaine	iwoybon
millier	zenberbon
chiffre	kabu-ize
exercice	dendenyan
calcul	kabu
calculer	ka kabu
quotient	zemnari
diviseur	zernakaw
dividende	zernante
produit	taabari
multiplicande	taabante
retenue	lanbari
multiplicateur	taabakaw
calcul mental	bonkabu
ligne	zeeri
ligne droit	zeeri serrante
ligne courbe	zeeri golbo
ligne horizontale	zeeri kanante

ligne verticale	zeeri kayante
ligne oblique	zeeri talbante
ligne brisée	zeeri kayra
demi-droite	zeeri kanante jere
segment	zeeri dunbu/zeeridobu
milieu	gama
extrémité	kaydoo
droite perpendiculaire	zeeri kubante
droite parallèle	zeeri tenjante
angle	kanje
côté	ceraw (jere)
moitié	jere
sommet	jese
angle droit	kanje kayante
angle obtus	kanje haya
angle aigu	kanje kankamante
volume	tooyan
base	tiki
diagonale	kanje-boŋ-zeeri
sommet	boŋ
longueur	kuuyan
hauteur	kayyan
largeur	hayyan
périmètre	wangari
demi-périmètre	wangari jere
cercle	windila
diamètre	gamkarfu
rayon	humakarfu
triangle	kanjehinza
carré	kaare
trapeze	ndarkaboŋ
rectangle	muulubii
bénéfice	hari, albaha
prix	hay
capital	nooruŋaa

Liste des participants à l'atelier sonay du 05 au 21 décembre  
1994

Noms et Prénoms	Profil	Service
1. Youssof Mohamed HAIDARA	Linguiste-chercheur	D.N.A.F.L.A
2. Youssof Billo MAIGA	Chercheur	D.N.A.F.L.A
3. Mohamed Bagna MAIGA	C.P.	I.P.N.
4. Youssof H. MAIGA	Chef Unité sonay	SAF/DRE - Gao
5. Mahamoudou Arumani DICKO	Psychologue-Chercheur	DRE- Gao
6. Alassane M. MAIGA	Formateur	SAF/DRE - Gao
7. Aboubacarine S. TOURE	Animateur 'alpha	Kareybandia Gao
8. Oyast Maha DICKO	Formateur	DRE Tombouctou
9. Ibrahima Albarka TRAORE	Linguiste	ENSUP
10. Mme DIALLO Fatimata B. TOURE	Linguiste-Chercheur	ENSUP
11. Harounada A. DICKO	Professeur	ENI
12. Ousmane H. TOURE	Linguiste	CFTQ- Bamako
13. Sahanou MAIGA	Prof. Histoire-Géo.	Lycée F.D.S

14. Daniel STAUFFER	Linguiste	S.I.L
15. Mohamed O. TOURE	Formateur	AEN-Gossi
16. Nouhoum Alhousseïni	Formateur	AEN-Rharous
17. Abdoul Wahab TOURE	Formateur (Ing.élevage)	AEN-Rharous
18. Zénabou H. TOURE	Formatrice	AEN-Rharous
19. Amadou A. TOURE	Formateur (ing.élé.)	AEN-Bambara
20. Haoua TOURE	Secrétaire	AEN-Gossi
21. Idrissa M. MAIGA	Animateur	Indaki-Gossi
22. Souleymane A. MAIGA	Animateur	Nana-Rharous
23. Hamadoun DAILLO	Animateur	Bamabara Maoudé
24. Yehiya Alouseïni MAIGA	Animateur	Kalwa-Rharous
25. Abdoulaye Monzon TOURE	Animateur	AEN-Gossi
26. Mahamar Mahamoudou.	Animateur	Amaragoungou Rharous
27. Moussa Yacouba MAIGA	Ing.élevage/chef ZAF	Projet Lac Horo Tonka
28. Alou Hamadoun CISSE	Formateur	AMRAD – Niafunké
29. Askou Ag DAKAKA	M.S.C	Vision Mondiale Inter